



1400°C

FONDATION
D'ENTREPRISE
BERNARDAUD

Exposition
16 juin 2023 – 30 mars 2024
27, rue Pierre Bernardaud
87000 Limoges
téléphone: +33 (0) 5 55 10 21 86
www.bernardaud.com



1400°C.
Porcelaine
et moi,
émois.



Carole Chébron



Claire Curmeen

Artistes invités :
Caroline Andrin
Carole Chebron
Claire Curneen
Gundi Dietz
Louise Hindsgavl
Irene Nordli
Marieke Pauwels
Enrique Perezalba Red
Alison Shanks
Mariëtte van der Ven
James B. Webster

14
00
°C

20 years.

For 20 years contemporary ceramics have been exhibited at the Fondation Bernardaud. More than 250 artists represented and thousands of works displayed, a valuable witness to their time and their rich and diverse practice.

And so many visitors, whose view of ceramics has been changed. For its twentieth exhibition, which coincides with the one hundred and sixtieth anniversary of Bernardaud, the Fondation has especially chosen to honor just one type of ceramics (instead of the whole range normally shown): so no terracotta, earthenware or stoneware... make way for porcelain! This is a tribute to the "white gold" that Bernardaud has made its own since 1863, and which is so emblematic of Limoges, where kaolin was finally discovered in 1768 – the mystery ingredient in the manufacture of porcelain.

1400°C is when the material shows itself. It is at this pivotal temperature that porcelain, the only ceramic that withstands such heat, is fired for 24 hours, revealing all its qualities. Resistant, unalterable, durable, waterproof, translucent, fine, and white. Unique. With 1400°C, the Fondation Bernardaud highlights contemporary sculpture, providing a strong and unique view of porcelain and its unique expressive possibilities, and addressing the historical, technical and aesthetic aspects of this demanding material. Demanding, even

capricious, porcelain refuses to be constrained and fire is its only master. At 1400°C, it shrinks approximately by 14% and changes shape. Porcelain challenges the most daring like all the artists presented this year, who have succeeded in taming it with passion, patience and brio.

Marked in the past by a certain preciousness, here porcelain is freed up by these 11 creators and their exceptional savoir faire. They chose this difficult but fascinating material to question Man's relationship to his body and to exorcise their fears: identity hidden or revealed; games of masking worthy of commedia dell'arte; fetishism or anxiety; the seductive power of costume; the desire to exchange the real body for a dream body... All these facets are in dialogue and come together, in particular through their common inspiration: the painted or sculpted portrait of the 18th and 19th centuries. The visitor is immersed in a plethora of porcelain bodies – ranging from figuration to abstraction, from white to colour, from historicism to fantasy – and through the eyes of the artists discovers the quest for power, ambition for social status, unacknowledged fears, the proposition of a new aesthetic ideal... the contemporary body as a perpetual dream machine...

Curator of the exhibition:
Frédéric Bodet

20 ans.

20 années que la céramique contemporaine est représentée en majesté au sein de la Fondation Bernardaud. Plus de 250 artistes accueillis et des milliers d'œuvres exposées, comme de précieux témoins de leur époque et de l'activité foisonnante de ce matériau.

Et tout autant de visiteurs dont le regard sur cet art a changé. Pour sa vingtième exposition, qui coïncide avec le cent-soixantième anniversaire de la Maison éponyme, la Fondation a exceptionnellement choisi de ne mettre à l'honneur qu'une céramique, au lieu de l'ensemble de la famille généralement présentée : exit la terre cuite, la faïence et le grès... et place à la porcelaine ! Comme un hommage à cet « or blanc » que la Maison apprivoise depuis 1863, et si emblématique de Limoges, ville où en 1768, l'ingrédient mystère et essentiel à sa fabrication fut enfin découvert : le kaolin.

1400°C ou quand la matière se révèle. C'est à cette température charnière que la porcelaine, seule céramique à supporter autant de degrés, est cuite durant 24 heures, dévoilant ainsi toutes ses qualités. Résistante, inaltérable, durable, imperméable, translucide, fine, et blanche. Unique. Avec 1400°C, la Fondation Bernardaud met en lumière la création sculpturale contemporaine ; elle donne une image forte et inédite de la porcelaine, livre des possibilités d'expression singulières et aborde des aspects historiques, techniques et

esthétiques propres à ce matériau si exigeant. Exigeante, voire capricieuse, la porcelaine refuse d'être contrainte et le feu est son seul maître. À 1400°C, elle réduit d'environ de 14% et se déforme. La porcelaine défie les plus audacieux... à l'instar des artistes présentés cette année, qui ont réussi à la dompter avec passion, patience et brio.

Inscrite historiquement dans le champ d'une certaine préciosité, la porcelaine s'émancipe grâce à ces 11 créateurs téméraires aux savoir-faire exceptionnels. Ils ont fait le choix ardu mais fascinant de ce matériau pour questionner le rapport de l'Homme à son enveloppe charnelle et exorciser leurs peurs : l'identité cachée ou révélée, les jeux de masques dignes de la commedia dell'arte, le fétichisme ou les angoisses liés au corps, le pouvoir de séduction du costume, le désir de la métamorphose du corps réaliste au corps rêvé... Toutes ces facettes du sujet dialoguent et se rejoignent, notamment via leur inspiration commune : le portrait peint ou sculpté aux XVIII^e et XIX^e siècles. Le visiteur est immergé dans une diversité de corps de porcelaine – allant de la figuration à l'abstraction, du blanc à la couleur, de l'historicisme au fantastique – et découvre à travers le regard des artistes : une quête de pouvoir, l'ambition d'un statut social, des craintes inavouées, une proposition de nouvel idéal esthétique... le corps contemporain comme une perpétuelle machine à rêve...

Commissaire de l'exposition:
Frédéric Bodet



«En 2022, une amie a dû vider sa maison de famille et m'a transmis une série de photographies prises lors d'un mariage dans les années 1950, ainsi que des gants de cérémonie ayant appartenus aux membres de sa famille. J'ai reçu cet ensemble comme un don précieux qui m'a incitée, pour l'exposition 1400°C à revisiter le service de mariage en porcelaine pour créer une collection d'objets sous forme d'un trousseau fictif. En utilisant les gants comme moules, j'ai créé une collection d'objets qui évoquent un nouveau rituel fictionnel.»

Une paire de gants se transforme en un duo de coupes à passer au doigt ou encore en un sac-trophée pour petite fille d'honneur. Apparaissent ainsi des couples d'objets, gant-céramique, qui deviennent vase à prendre en main, ou lacrymatoire pour récolter les larmes. L'installation *Albescences* propose une réflexion sur ces rituels transmis de génération en génération qui nous font avancer dans les différentes étapes de la vie.

La pratique de Caroline Andrin se situe entre art et design. Elle mène un travail autour du processus du moulage en remplaçant les moules traditionnels en plâtre par des objets trouvés tels un tube en carton ou une paire de gants en cuir. Ainsi un objet anodin donne vie à un nouvel objet en céramique par la technique du moulage direct.

«Pour me rapprocher de la couleur des gants et garder l'empreinte de la matière, j'ai utilisé des sigillées de porcelaine. Ce sont des engobes très fins obtenus par décantation de l'argile. Les sigillées que j'ai mises au point forment une gamme de blanc, proches de la couleur albescente des accessoires liés à la cérémonie du mariage. La sigillée est posée sur les objets crus et secs, puis polie. J'ajoute du feldspath à ma barbotine de porcelaine, ce qui abaisse son point de fusion. Je cuis les objets entre 1150°C et 1200°C en mono-cuisson (ce qui représente une économie énergétique).»

"In 2022, a friend of mine had to empty her family home and sent me a series of photographs taken during a wedding in the 1950s, as well as ceremonial gloves that belonged to members of her family. I received this set as a precious gift which prompted me, for the 1400°C exhibition, to revisit the porcelain wedding service and create a collection of objects in the form of a fictional trousseau. Using the gloves as molds, I have created a collection of objects that evoke a new fictional ritual".

A pair of gloves turns into a duo of cups to pass on the finger or even a trophy bag for the little girl of honor. A few objects appear, glove-ceramic, which become a vase to be held, or a lachrymatory to collect tears. The *Albescences* installation offers a reflection on these rituals passed down from generation to generation that help us move forward in the different stages of life. Caroline Andrin's practice lies between art and design. She leads a work around the molding process by replacing traditional plaster molds with found objects such as a cardboard tube or a pair of leather gloves. Thus an innocuous object gives life to a new ceramic object by the technique of direct molding.

"To get closer to the color of the gloves and keep the imprint of the material, I used porcelain sigillata. These are very fine engobes obtained by clay decantation. The sigillata that I developed form a range of white, close to the albescent color of the accessories associated with the wedding ceremony. The sigillata is added to raw and dry objects, then polished. I add feldspar to my porcelain slip, which lowers its melting point. I fire the objects between 1150°C and 1200°C in a single firing (which represents an energy saving)."

Albescences: Drageoir
2023
Porcelaine sigillée et gant en cuir
Sigillata porcelain and leather glove
© An Van De Moortel



Carole Chebron

Carole Chebron présente une installation intitulée *Carpet(te)*, spécialement conçue pour l'exposition 1400°C. Ce nouveau dispositif est composé de bras et de jambes en porcelaine et en grès porcelainique. Suspendus, ils se reflètent et s'allongent dans l'espace de la fondation jusqu'à se fondre parfois dans les murs... Beaux et précieux comme la porcelaine, ils sont également, distendus et morcelés, à l'image d'une enveloppe corporelle, une peau que l'on aurait trop tiréeeee...

Avec ce nouveau dispositif, l'artiste renoue avec le langage du corps et ce qu'il nous dit sur le monde dans lequel on vit. Elle évoque également des sentiments mêlés induits par nos vies contemporaines en perpétuel mouvement. « Le dispositif *Carpet(te)*, nous parle de ces rôles multiples que nous jouons au quotidien et qui, quelquefois, nous assaillent, nous rattrapent, nous étirent, jusqu'à parfois nous mettre en miettes au sens propre comme au figuré! ... De tous ces rôles que l'on veut jouer à la perfection au risque de s'y perdre et d'éprouver un sentiment profond de morcellement pour finir *Carpet(te)*... »

Carole Chebron mêle ici le privé au public, le familier à l'étrangeté! *Carpet(te)* entre ici en résonance avec le travail de Robert Gober, dont la puissance des œuvres est à ressentir.

« L'expression de la fragilité est au cœur de ma pratique : fragilité de ce que nous sommes, de ce qui nous entoure et nous construit ; fragilité de nos valeurs personnelles et sociétales ; fragilité de notre patrimoine naturel et culturel... j'imagine des dispositifs convoquant des objets, des fragments d'objets déployés dans l'espace. L'objet avec sa charge symbolique, tient une place particulière dans mon travail. L'objet m'intéresse quand il devient suggestif, dévoile une de ces particularités, un profil inattendu ».

Carole Chebron presents an installation entitled *Carpet(te)*, specially designed for the 1400°C exhibition. This new artwork is composed of arms and legs in porcelain and porcelain stoneware. Suspended, they are reflected and lengthen in the space of the foundation Bernardaud. Beautiful and precious like porcelain, they are also distended and fragmented, like a body envelope, a skin that we would have pulled too much...

With this new work, the artist reconnects with the language of the body and what it tells us about the world we live in. It also evokes mixed feelings induced by our contemporary lives in perpetual motion. "The *Carpet(te)* installation speaks to us of these multiple roles that we play on a daily basis and which sometimes assault us, catch up with us, stretch us, sometimes even tearing us to pieces literally and figuratively! ... Of all these roles that we want to play to perfection at the risk of getting lost and experiencing a deep feeling of fragmentation to finish *Carpet(te)*... (on the floor and exhausted)". Carole Chebron here mixes the private with the public, the familiar with the strange! *Carpet(te)* resonates here with the work of Robert Gober, whose power is to be felt.

"The expression of fragility is at the heart of my practice: fragility of what we are, of what surrounds us and builds us; fragility of our personal and societal values; fragility of our natural and cultural heritage... I imagine installations summoning objects, fragments of objects deployed in space. The object with its symbolic charge holds a special place in my work. The object interests me when it becomes suggestive, reveals one of these particularities, an unexpected profile".

Installation *Carpet(te)* (détail)
2023
Porcelaine et miroir de barbier
Porcelain and shaving mirror
© Carole Chebron



Claire Curneen crée des sculptures qui reflètent l'humanité de façon poignante. Les thèmes universels de la perte, de la souffrance, du sacrifice et de la renaissance sous-tendent ses œuvres. L'artiste a une manière bien à elle de travailler la porcelaine et les émaux. Ses pièces sont réalisées à la main et si la majorité des artistes effacent peu à peu les traces de leur travail, Claire Curneen fait le contraire; elle expose son processus en révélant tous les aspects. Ces modulations de surface peuvent être presque considérées comme un enregistrement diaristique d'idées – modifiant en réponse ce que la porcelaine communique à sa main, ce à quoi elle résiste et ce qu'elle accepte. Bien que notoirement non plastique et difficile à travailler, la porcelaine est, entre les mains de l'artiste, étirée, pliée, triturée et remodelée à plusieurs reprises. Les surfaces restent indemmes, littéralement fleuries de feuilles, de plis et de pétales.

Il n'y a pas de stabilité visuelle dans ses pièces; les surfaces semblent être en mouvement. Ce décalage est inhérent au matériau et à ses procédés – la porcelaine se rétracte en moyenne de 15 % lors de la cuisson, se déforme et se tord à la chaleur – actions qu'elle valorise: «la magie passe par le feu».

Ses personnages sont creux et par conséquent particulièrement vulnérables aux mouvements dans le four. Ses intentions se reflètent dans ces transformations. La réussite technique d'œuvres aussi grandes la rend tout à fait unique.

« Mon travail sur les personnages est fondé sur l'exploration de la condition humaine, en se concentrant sur les aspects du religieux et du cérémonial Avec des références semi-autobiographiques, la figure humaine sert de réceptacle à l'être physique et spirituel. ».

Empty Tomb
2020
Porcelaine
Porcelain
© Sylvain Deleu

Claire Curneen creates sculptures that poignantly reflect on humanity. Universal themes of loss, suffering, sacrifice and rebirth underpin her works. Curneen has a specific way of working with porcelain and glazes. Her pieces are hand-built in white porcelain and if many artists gradually erase the traces of their own labor, Curneen does the opposite; she exposes her process, revealing every aspect of it. These ongoing surface modulations can be seen almost as a diaristic record of ideas – modifying in response to what the porcelain communicates to her hand, what it resists, and what it accepts. Though infamously not plastic and easily overworked, in Curneen's hands porcelain is stretched, folded, touched, and reshaped repeatedly. The surfaces remain fresh, literally blooming with leaves, folds, creases, and petals. One contour blurs into the next, its passage from one movement to the next smooth or jagged, but balletic. The scale of her work in relation to this kind of detail is significant. Her technical achievement in this difficult medium can't be overstated and make her quite unique.

There is no visual stability in her pieces; the surfaces seem to be in constant motion. This characteristic of shift is inherent to the materials and processes – porcelain shrinks on average 15% during firing and also warps and twists in the heat – actions that she values; as she says "firing is where the magic is."

Her figures are hollow and are consequently especially vulnerable to movement in the kiln. Her intentions are mirrored in these transformations.

"My work with the figure is grounded in the exploration of the human condition, focusing on aspects of the religious and the ceremonial. With semi-autobiographical references, the figure serves as a vessel for the physical and spiritual being."



Figure majeure de la céramique autrichienne, Gundi Dietz s'attache inlassablement à retranscrire la complexité et la richesse de la nature humaine à travers sa sculpture figurative. Ses personnages, souvent féminins, mais parfois asexués ou issus du monde animal, sont campés dans leur verticalité ou alanguis. Quelle que soit leur posture, le regard s'échappe, comme engagé dans une profonde introspection. Ces figurines appellent à la sérénité, ce qui n'est pas surprenant quand on sait que l'artiste cultive le calme et la tranquillité et travaille de manière méditative en symbiose avec ses œuvres. « Mon travail repose sur une image qui est en moi depuis très longtemps et mûrit à travers des processus internes et externes ».

Gundi a pris, depuis près de quarante ans, un chemin différent avec ses figurines en porcelaine. Elle n'a pas choisi la plus belle des céramiques pour exprimer la blancheur, la fragilité ou la préciosité.

Néanmoins, la porcelaine reste le médium privilégié de l'artiste. Après avoir été coulée dans des moules en plâtre, la forme est alors « réanimée » afin de lui insuffler vie, en ajoutant ici ou là quelques fragments de vêtements, inscriptions gravées sur la peau, lignes d'expression, touches d'émaux, voire de l'or.

Son écriture artistique est l'histoire de sa vie; ça résonne en nous et nous touche tant les figurines sont émouvantes et attachantes.

« La porcelaine n'est pas un matériau facile pour un artisan, elle refuse d'être contrainte. C'est toujours un défi de trouver le bon équilibre; une petite erreur lors de la coupe d'une ligne et l'équilibre peut être perdu ».

A major figure in Austrian ceramics, Gundi Dietz tirelessly strives to transcribe the complexity and richness of human nature through figurative sculpture. Her characters, often female, but sometimes asexual or from the animal world, are camped in their verticality or languid. Whatever their posture, the gaze escapes, as if engaged in deep introspection. These figurines call for serenity, which is not surprising when you know that the artist cultivates calm and tranquility and works in a meditative way in symbiosis with her pieces. "My work is based on an image that has been in me for a very long time and matures through internal and external processes."

Gundi took a different path with her porcelain figurines. She did not choose porcelain to express whiteness, fragility or preciousness. Nevertheless, porcelain is the preferred medium of the artist. After being cast in plaster molds; the form is then "reanimated" in order to breathe life into it, by adding here and there a few fragments of clothing, inscriptions engraved on the skin, lines of expression, touches of glazes, gilding. Her artistic writing is the story of her life; it resonates and touches us as the figurines are very moving and endearing.

"Porcelain is not an easy material for a craftsman, it refuses to be constrained. It's always a challenge to find the right balance; a small error when cutting a line and the balance may be lost".



Louise Hindsgavl s'intéresse à réinterpréter la figurine classique en porcelaine et à examiner les possibilités qu'offre le genre. Ces figurines anodines sont l'expression d'un monde embelli et idéalisé à l'encontre d'un monde qu'elle souhaite montrer tel qu'il est. Un monde plein de colère, de doute, de confusion, d'égoïsme, d'attitudes amoraux, – et de tous leurs effets secondaires. Le contenu de ses œuvres dénonce de la simple méchanceté chez les enfants aux décisions politiques qui affectent durablement les pays. Le point central est de dévoiler le côté obscur de l'homme, à l'opposé de la figure idyllique et utopique que la figurine représente. Si son choix s'est porté sur la porcelaine, c'est que le matériau lui permet ce contraste entre cette matière pure et raffinée et le scénario sauvage et violent de notre civilisation.

« Dans les œuvres créées expressément pour l'exposition 1400°C, j'ai recherché une approche plus expressive des émaux. Je crée généralement des pièces émaillées de blanc mais j'ai pensé qu'il serait intéressant de mettre en valeur ces œuvres avec des couleurs et des effets de surfaces variés. Il m'a fallu beaucoup de temps pour me donner le courage d'oser travailler avec des émaux si forts, mais maintenant je me sens libérée et j'en profite pleinement! »

Les sujets que j'aborde sont les conflits / la connexion de l'homme avec / à la nature et les problèmes qui en résultent auxquels nous sommes confrontés. Ces sujets m'intéressent depuis longtemps, mais il me semble plus que jamais pertinent d'introduire ces considérations dans la conversation avec les œuvres ».

Louise Hindsgavl aims to reinterpret the classical porcelain figurine and examine the possibilities that the genre is offering. The harmless figurines are expressions of an embellished and idealized world. This world she wishes to see in a new light. A world full of anger, doubt, confusion, selfishness, lack of morality, – and all the side effects to this. The content of her work covers most of the scale from simple meanness amongst children to political decisions that affect countries durably. The focal point is to uncover the dark side of man unlike the idyllic and utopian image that the figurine represents. The artist only work with porcelain. Carrying out the pieces in this material emphasizes the contrast between the pure and refined material and the untamed and civilization breaking scenario.

"In the group of works that I have created for the exhibition 1400°C, I have been investigating a more expressive approach of the glazes. Even though, I usually create mostly pieces with white glaze, I thought it would be interesting to emphasise these works with various colours and surfaces. It has taken me a long time to build up courage to dare work with colourful glazes, but now the lid has come off and I am fully enjoying it!"

The topics I am touching with these selected pieces are Man's conflicts/connection with/ to nature and the issues we are facing because of that. These subjects have interested me for a long time, but now it seems more relevant than ever to bring these considerations into the conversation."

The Dance
2023
Porcelaine
Porcelain
© Louise Hindsgavl



Depuis trente ans, la porcelaine est le matériau de prédilection d'Irene Nordli. Elle poursuit et renouvelle l'histoire même de la matière avec deux séries bien distinctes présentées dans l'exposition 1400°C.

Dans la série *Ceramic Dissolvement*, la porcelaine a été absorbée par sa propre matérialité. Les parties de corps fragmentés et reconnaissables évoluent vers un plus grand degré d'abstraction en laissant la matérialité organique de la porcelaine prendre le dessus.

Dans la série *Venus and the Pillars*, les fragments d'un patrimoine culturel commun sont sa matière première. Dans ces nouvelles sculptures, le jeu et l'expérimentation sont primordiaux. La surprise qui en résulte se matérialise à travers de nouvelles compositions. Ce qui lui plaît c'est de revisiter ce qui nous semble familier; le défier et le faire sien. Le reconnaissable devient plus ou moins méconnaissable. Elle dit qu'elle cherche et creuse des sujets essentiels à nos vies; ce que c'est que d'avoir un corps, de perdre des gens qu'on aime, de faire partie de ce monde chaotique et ses contradictions.

Ce qui caractérise sa vie caractérise aussi ce qu'elle fait. Dans sa pratique artistique, elle s'intéresse à Vénus, déesse de la beauté et de l'amour et en a réalisé plusieurs versions. La manipulation et la déformation de la forme mettent en question la notion d'idéal de beauté. Les colonnes sont déformées et tordues, et les figurines ne sont plus en équilibre. Transformées et assemblées entre elles, elles deviennent plus ou moins méconnaissables.

Il y a eu une tradition de transposer en porcelaine des petites sculptures classiques en marbre comme objets de décoration pour la maison car la porcelaine ressemble au marbre par sa blancheur et luminosité.

Nous savons aujourd'hui que les sculptures grecques étaient autrefois richement décorées. Irene Nordli permet à ses émaux de faire de même.

La porcelaine est porteuse d'histoire et de valeur, et ses figurines sont comme un écho troublant de l'âge d'or de la porcelaine.

Pillar n°9
2021
Porcelaine
Porcelain
© Irene Nordli

For three decades, porcelain has been the defining material for Irene Nordli. She follows and renews the material's history. Two very different types of work are presented in this exhibition.

In her new works *Ceramic Dissolvement*, the porcelain has gradually become more absorbed by its own materiality. The fragmented and recognisable body parts transform towards a greater degree of abstraction as she lets the modelled organic materiality flow forward and take over. Irene Nordli's figurines disappear into the clay and they move towards a more abstract form.

In the work *Venus and the Pillars*, fragments of a common cultural heritage are her raw material. In these new sculptures, play and experimentation are paramount. Elements appear familiar before she processes them and uses her own experiences and considerations to see this familiar material anew and makes it her own. The recognisable becomes more or less unrecognisable.

She says she is looking for something essential to our lives, what it's like to have a body, to lose people you love, to be part of this world and the chaos and contradictions in it. What characterises her life also characterises what she makes.

In her practice, she is interested by the Venus figurine and has made many of her own versions based on this goddess of beauty and love. Manipulation and deformation of form becomes a commentary on the notion of the ideal of beauty. The columns are deformed and crooked. They are no longer in balance as the figurines are wobbly at the top and become more or less unrecognisable.

There has been a tradition of transferring small models of classical marble sculptures to porcelain as decoration for the home.

The porcelain resembles marble and both materials have the whiteness and light in them. Now we know that the Greek sculptures were once richly decorated. Irene Nordli allows her glazes to do the same.

The porcelain carries history and value, and her figurines and vessels are like a disturbing echo from the golden ages of porcelain.



« Dans le livre *Two Ways of Looking at Ceramics*, James Elkins, nous explique que s'intéresser à la céramique signifie : être d'une part passionné par les concepts philosophiques fondamentaux tels que la matière, la chose, l'utilité, et d'autre part être attentif à l'action sensorielle, non conceptuelle, impliquant le toucher, la couleur, la sensation et la température. J'ai, en effet, la profonde conviction que ce double regard donne des œuvres d'une grande force tout en étant séduisantes. Je suis très consciente que mes œuvres les plus fortes adviennent lorsque je réussis à combiner les deux : une approche philosophique et une approche organique ».

En creusant ses thématiques, Marieke Pauwels recycle et défonctionnalise ses formes, puis les chouchoute, les préserve et les protège. Dans son travail, elle réinterprète les cultures et traditions folkloriques sous un jour contemporain, questionnant l'intégrité de la création.

« Le processus de création amène les artistes – moi en tout cas – à des questions existentielles. Au début, j'ai trouvé les pratiques de dévotion folkloriques des Pays-Bas inspirantes. Petit à petit, j'ai commencé à m'intéresser aux cultures orientales. Dès mon premier voyage en Asie, les philosophies orientales m'ont particulièrement intriguées. Depuis quelque temps, j'explore des thèmes tels que le chaos et l'ordre, la forme et le vide, la matière et l'énergie. »

"In 'Two Ways of Looking at Ceramics', James Elkins tells us, that to be involved with ceramics means: to be on the one hand passionate about fundamental philosophical concepts such as matter, thing, utility, and on the other hand to be attentive to sensual, non-conceptual action, implying touch, colour, feeling, and temperature.

I for one, have the profound conviction that this double outlook makes for works of great strength and enticing charm. Indeed, I am very much aware that my own strongest works appear when I succeed in combining a philosophical and a physically sensitive approach to the matter".

As she digs, revealing that which remains invisible to the average eye, Marieke Pauwels recycles and defunctionalises her shapes, then goes on to cosset, preserve and protect them. In her work she reinterprets folk cultures and traditions in a contemporary light, questioning the integrity of creation.

"The creative process leads artists – me, anyway – to existential questions. At first, I found the folkloric devotional practices of the Low Countries inspiring. Gradually I started to take an interest in Eastern cultures. Once I started visiting Asia, I became more intrigued than ever by Eastern philosophies. For some time now, I have been exploring such themes as chaos and order, form and emptiness, matter and energy".

Cabernet Sauvignon
2014
Porcelaine sang de bœuf
Sang de bœuf Porcelain
© Marieke Pauwels

« J'ai délibérément utilisé de la porcelaine dans cette série pour imiter la porcelaine *Blanc de Chine*, produite à Dehua (province du Fujian) depuis le 17^e siècle. »

"I have used deliberately porcelain in this series to emulate the *Blanc de Chine* porcelain, produced in Dehua, province of Fujian since the 17th C."

Le travail d'Enrique Perezalba Red est issu d'une étude approfondie de l'iconographie occidentale et orientale, de l'histoire de l'art, de la religion et traite de la rencontre de deux cultures, la Chine et l'Amérique, représentées soit par Guanyin, ou par le Lion gardien chinois et Mickey Mouse. L'œuvre *Phyllis & Aristote* emprunte son nom et son sujet à une légende médiévale d'un conte de séduction et d'humiliation. Mickey est séduit par Guanyin à une condition, lui mettre une bride et la faire monter sur son dos. Dans ce travail, les iconographies sont juxtaposées et complètement décontextualisées, donnant à la légende ancienne un récit nouveau et contemporain. *Phyllis & Aristote* est une métaphore de la relation entre la Chine et l'Amérique. Leurs différences, besoins mutuels, admiration et dénigrement.

The work of Enrique Perezalba Red comes from a deep study of Western and Eastern iconography, art history, religion, and deals with the encounter of two cultures, China and America, represented by either Guanyin or the Chinese Guardian Lion and Mickey Mouse. The work *Phyllis & Aristotle* borrows its name and subject from a medieval legend of a tale of seduction and humiliation. Mickey is seduced by Guanyin's under one condition, to put on a bridle and give her a ride. In this work, iconographies are juxtaposed and completely decontextualised, giving the old legend a new and contemporary narrative. *Phyllis & Aristotle* is a metaphor about China and America's present/history relationship. Their differences, mutual needs, admiration and denigration.

Avec *Musophobia*, l'artiste montre la figure de la divinité bouddhiste bodhisattva Guanyin, souvent représentée sur une fleur de lotus de manière hiératique et solennelle. Ici, elle est assise sur un rocher au bord de l'eau. « Inspiré par un groupe de sculptures en terre cuite de Niccolo Dell'Arca (La Mort de Jésus) vu à Bologne, j'ai voulu incorporer un mouvement et une tension dramatique dans cette nouvelle pièce. Je me demandais ce qui se passerait si Guanyin souffrait de musophobie (forte aversion pour les souris) et était approché par Mickey... ».

The work of Enrique Perezalba Red comes from a deep study of Western and Eastern iconography, art history, religion, and deals with the encounter of two cultures, China and America, represented by either Guanyin or the Chinese Guardian Lion and Mickey Mouse. The work *Phyllis & Aristotle* borrows its name and subject from a medieval legend of a tale of seduction and humiliation. Mickey is seduced by Guanyin's under one condition, to put on a bridle and give her a ride. In this work, iconographies are juxtaposed and completely decontextualised, giving the old legend a new and contemporary narrative. *Phyllis & Aristotle* is a metaphor about China and America's present/history relationship. Their differences, mutual needs, admiration and denigration. With *Musophobia*, the artist shows the figure of the Buddhist deity bodhisattva Guanyin, who is always linked to water either floating over it or next to a lotus flower and represented in a hieratic and solemn manner. Here, she sits on a rock by the water. "Inspired by a group of terracotta sculptures by Niccolo Dell'Arca (The Death of Jesus) that I saw in Bologna, I wanted to incorporate an element of movement and dramatism in this new piece. I wondered what would happen if Guanyin suffered from musophobia (strong dislike of mice) and was approached by Mickey mouse..."

« Ce sujet a été représenté de nombreuses manières et celui de Lucas Cranach en est l'un des plus beaux exemples mais celui qui m'a frappé est une sculpture sur bois sur une miséricorde gothique au Musée national de Valladolid, et cette image est restée longtemps dans ma tête jusqu'à ce que je trouve la façon de traduire cette histoire à ma façon ».

"This subject has been represented in numerous manners and Lucas Cranach is one of the finest examples but the one that struck me is a wood carving on a gothic misericord at the National Museum in Valladolid, and this image stayed in my head for a long time until I found the way to translate this story my own way".



Phyllis & Aristotle
2021
Porcelaine émaillée
Glazed porcelain
© Sylvain Deleu



Le travail en noir et blanc de l'artiste renforce la déshumanisation qu'elle perçoit: « Nous, êtres humains, vivons actuellement dans un monde multidirectionnel, déséquilibré. Nous nous détruisons nous-mêmes ainsi que notre planète pour le profit. Nous sommes manipulés et divisés par les médias pour détester d'autres opinions et des cultures différentes. Nous sommes sondés et surveillés. La technologie de reconnaissance faciale, les réseaux sociaux, l'Intelligence Artificielle avec ses algorithmes biaisés sont constamment utilisés, il en résulte une perte de soi, une confusion, une angoisse ».

« Mes sculptures sont principalement en porcelaine et représentent le plus souvent des têtes de Janus qui ont une qualité divine, ancienne, plus grande que nature. Je me suis d'abord intéressée à la pixellisation de l'image à travers le travail de Sigmar Polke.

J'ai commencé à intégrer les visages dans les QR codes puis des codes-barres. Puis ultérieurement, je les ai étouffés avec des pixels. Mon travail s'est poursuivi avec des images de visages fragmentés, déformés pris dans divers médias. Je les ai découpé, étiré, manipulé via des collages sérigraphiés pour arriver à ce qu'ils soient comme perdus dans la transmission de l'écran, des lignes d'interférence et de bruit blanc ».

Divers thèmes sous-jacents dans mes œuvres montrent comment nous sommes contrôlés et manipulés par une sursaturation des médias de masse, de la technologie, des réseaux sociaux, des fausses informations, de la surveillance, de la religion et du consumérisme sous toutes ses formes.

Her black and white work reinforces the dehumanization she perceives: "We, as humanity, currently live in a multi-directional, unbalanced world. We are destroying ourselves and our planet for profit. We are manipulated and divided by the mass media into hating other opinions and different cultures. We are probed and watched. Facial recognition technology, social media, Artificial Intelligence with its biased algorithms are constantly used. There is a loss of self, a confusion, an anguish".

"My sculptures are mostly porcelain and often depict Janus heads that have an ancient, divine, larger than life quality to them. I first became interested in the pixelation of the image through the work of Sigmar Polke. I started integrating faces into QR codes and then barcodes. Then later, I smothered them with pixels. My work continued with images of fragmented, distorted faces taken from various media. I cut them, stretched them, manipulated them through screen-printed collages to get them to be lost in the transmission of the screen, lines of interference and white noise".

Various underlying themes in my works show how we are controlled and manipulated by an oversaturation of mass media, technology, social media, fake news, surveillance, religion and consumerism in all its forms.

Hush
2022
Porcelaine
Porcelain
© Alison Shanks

Celui qui visite l'atelier de Mariëtte van der Ven est submergé par une oasis de verdure, un jardin qu'elle a créé de ses propres mains lorsqu'elle a emménagé dans sa maison avec son mari et ses enfants il y a 15 ans.

Son amour pour la nature, comme son amour pour les gens, est profondément enraciné. Elle a fait le choix de retourner à la campagne après ses études à Rotterdam pour trouver la paix et la tranquillité dont elle a besoin pour créer. Jardiner et faire de longues promenades avec ses chiens la mettent en condition pour réaliser ses sculptures.

Formée comme sculpteur plutôt que céramiste, elle commence à travailler l'argile pour façonner ses pièces. Elle cherchait un matériau qu'elle puisse gratter et tripoter et l'argile lui convenait bien. Au début, c'était une argile agrémentée de chamotte complétée par un émail pour faire office de peau. Au fur et à mesure que ses sculptures devenaient des visages, elle voyait l'émail comme une limitation; une couche brillante qui gommait les traits du visage au lieu de montrer la finesse des détails.

Le hasard fait qu'elle tombe sur la porcelaine qui s'avère être une céramique très différente, demandant beaucoup d'habileté, de pratique et de patience.

La porcelaine lui permet de travailler dans les moindres détails, et ainsi d'obtenir pour certaines œuvres non seulement l'expression idoine d'un visage mais aussi une texture proche de la peau.

Dans les sculptures de Mariëtte van der Ven, la figure humaine joue le rôle principal.

Cependant, elle ne se soucie jamais de la ressemblance ou de la perfection du portrait et utilise des personnages pour raconter une histoire soit poétique, soit militante, et qui parfois embarrasse. Dans ses travaux récents, la nature prend une place croissante.

«l'influence destructrice de l'homme sur la nature est devenue le sujet principal de mon travail... Ce n'était pas un choix conscient, mais un engagement, une conséquence logique des événements qui nous entourent; la façon dont les humains interagissent avec la nature».

Nature morte
2023
Porcelaine, oxide de cuivre, émail
translucide, grès noir
Porcelain, copper oxide, transparent
glaze, black stoneware
© Mariëtte van der Ven

Who visits the studio of Mariëtte van der Ven is overwhelmed by an oasis of greenery, an environment she created with her own hands when she moved into her current home and studio with husband and children 15 years ago. Her love for nature, like her love for people, is deeply rooted. The choice she made to return to the countryside after her studies in Rotterdam is to seek the peace and quiet she needs to create in silence. Working in the garden and taking long walks with the dogs bring her in the right state for making her ceramic sculptures.

Trained as a sculptor rather than a ceramicist, she began working at some point with clay to shape her sculptures. She was looking for a material that she could keep scraping and fiddling with and ended up with clay. Initially it was a clay with chamotte and glaze was added for the skin. As her sculptures became more and more human images, she began to see glaze as a limitation, it was a shiny layer that created distance instead of showing the engraved details of the faces.

By chance she came across porcelain which turned out to be a very different clay which required a lot of skills, practice and patience. Porcelain challenged her to work in great details, which she finds appropriate in certain works to get the right expression and to be closer to human skin.

In Mariëtte's sculptures, human appearance plays the main role. However, she is never concerned with the likeness or perfection of the portrait but she uses the figures to tell a story which is either poetic, sometimes uncomfortable and other times activist. In her recent work, natural elements and animals take on an increasing role.

"The concern I have about man's destructive influence on nature has become the main subject in my work... It has not been a conscious choice, but a commitment, a logical consequence of the developments around us. The work is about how humans interact with nature".





James B. Webster

Inspiré par les contes et les récits de voyages de son grand-père (notamment en Egypte), James Webster développe une passion pour la mythologie, l'égyptologie et l'antiquité qu'il poursuit encore aujourd'hui. Ces allégories intemporelles imbibent ses œuvres pourtant bien ancrées dans son époque. Les destructions de temples anciens, notre négligence latente de l'environnement et les crises sociétales que nous vivons sont devenues des thèmes privilégiés dans son travail. Il emprunte symboles et allégories au passé qu'il revisite pour en faire des icônes pour notre temps, des protecteurs adaptés à notre monde.

L'artiste sculpte d'après nature, et contrairement à ce qui est habituellement pratiqué, refuse d'utiliser des moules pour réaliser ses œuvres. Pour lui, il s'agit d'un véritable parti-pris ; de cette façon, l'imprécision et l'imagination font partie de la narration et donc de sa sculpture.

James Webster travaille principalement sur des sculptures figuratives, imprégnées de mythes et de récits. En pratique, la porcelaine - lors de la cuisson - peut réduire jusqu'à 25 %. Ce mouvement massif de la sculpture originale doit être pris en compte, ce qui oblige Webster à concevoir ses pièces plus grandes que nature et à anticiper les déformations.

« La porcelaine est fine, intime, elle a une douceur certaine et permet de nombreux détails... J'aime le mouvement de la matière. Il y a une permanence. En même temps, la porcelaine est un matériau difficile à travailler : pour chaque pièce terminée, il y en a probablement quatre qui n'aboutissent pas ».

Inspired by the tales and travel stories of his grandfather (especially in Egypt), James Webster develops a passion for mythology, Egyptology and antiquity, which he still pursues today. These timeless allegories imbue his works, which are nonetheless firmly rooted in his time. The destructions of ancient temples, our latent neglect of the environment and the societal crises we experience have become favorite themes in his work. He borrows symbols and allegories from the past and revisits them to make icons for our time, protectors adapted to our world.

The artist sculpts from nature, and unlike what is usually practiced, refuses to use molds to produce his works. For him, this is a real bias; in this way, the vagueness and the imagination are part of the narration and therefore of its pieces.

Webster primarily works in figurative sculpture, steeped in myth and storytelling. In practice, porcelain - during firing - can reduce up to 25%. This massive movement of the original sculpture must be taken into account, which forces Webster to design his pieces larger than life and anticipate deformations that occur in the process.

"Porcelain is fine, intimate, there is a softness to it... it allows many details... I like the movement of the material. There is permanence. At the same time, porcelain is a difficult material to work with: for every finished piece, there are probably four that are discarded."

Martyrs
2018
Porcelaine et béton
Porcelain and concrete
© Tom Barrett



© An Van de Moortel



© Carole Chebron



© Sylvain Delu



© CBProductions



© L. Hindsgavl



© Irene Nordli

Caroline Andrin

Caroline Andrin, Franco-suisse née en 1972 a grandi en Suisse. Elle découvre la céramique lors de ses études à l'École supérieure des arts appliqués (Genève). Un prix obtenu après son diplôme, lui permet de voyager au Japon et de réaliser une résidence à l'Institut Suisse de Rome. Puis un parcours de plusieurs années va l'amener d'Oxford à Montréal, pour arriver à Bruxelles où elle vit actuellement. Depuis 2006, elle est professeur responsable de l'option céramique à l'Ensav de La Cambre (Bruxelles). Elle partage son temps entre l'enseignement et son travail d'atelier.

Caroline Andrin, Franco-Swiss born in 1972 grew up in Switzerland. She discovers ceramics during her studies at the Ecole Supérieure des Arts Appliqués (Geneva). A prize obtained after her graduation, allows her to travel to Japan and carry out a residency at the Swiss Institute in Rome. Then a journey of several years will take her from Oxford to Montreal, to arrive in Brussels where she currently lives. Since 2006, she is in charge of the ceramics section at the Ensav de La Cambre (Brussels). She divides her time between teaching and her studio work.

Carole Chebron

Carole Chebron, née en 1970, vit et travaille à Paris. A étudié à Londres à la Art Westminster University et à la Goldsmiths University, elle donne au fil de ses expositions, en France et à l'étranger, une dimension inattendue à la céramique contemporaine. Elle est actuellement professeure à l'école des Beaux-Arts de la ville de Paris et intervient également à la « Paris College of Art ».

Carole Chebron, born in 1970, lives and works in Paris. Trained in London at the Art Westminster University and at the Goldsmiths University, she gives through her exhibitions, in France and abroad, an unexpected dimension to contemporary ceramics. She is currently a professor at the School of Fine Arts in Paris and at the "Paris College of Art". She exhibits regularly in France and abroad.

Claire Curneen

Claire Curneen, née en 1968 en Irlande, a étudié au Crawford College of Art and Design à Cork, a obtenu un diplôme d'études supérieures à l'Université d'Ulster à Belfast et a terminé sa maîtrise en céramique à l'Université de Cardiff où elle enseigne actuellement. Son travail a été exposé dans le monde entier et fait partie de collections privées et publiques britanniques et internationales. Elle vit et travaille à Cardiff, Pays de Galles.

Claire Curneen, born in 1968 in Ireland, studied at Crawford College of Art and Design in Cork, has completed a post-graduate diploma at the University of Ulster, Belfast and has completed her MA in ceramics at Cardiff Metropolitan University where she presently teaches in the masters course. Her work has been exhibited throughout the world and is featured in UK and international private and public collections. She lives and works in Cardiff, Wales.

Gundi Dietz

Gundi Dietz est née à Vienne en 1942. Après des études initiales pour devenir styliste, elle poursuit des études de sculpture céramique à l'Université des Arts Appliqués de Vienne en 1969. Dès 1975, elle commence à exposer son travail et devient rapidement une artiste reconnue internationalement. Son travail a été exposé en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud, au Japon, en Chine et en Corée et fait partie de nombreuses collections publiques et privées.

Gundi Dietz was born in Vienna in 1942. After initial studies to become a stylist, she pursues studies in ceramic sculpture at the University of Applied Arts in Vienna in 1969. From 1975, she began to exhibit her work and quickly became an internationally recognized artist. Her work has been exhibited in Europe, the United States, South America, Japan, China and Korea and is part of numerous public and private collections.

Louise Hindsgavl

Louise Hindsgavl, née en 1973, est diplômée en céramique et en verre de la Design School Kolding (DK). Son travail est représenté dans d'éminentes collections et musées à l'international et au Danemark. Au fil des ans, elle a reçu plusieurs prix et bourses, dont la médaille suédoise Prince Eugen et une bourse honorifique d'Anne Marie Telmányi, née Carl-Nielsen's Fund. Elle vit et travaille à Copenhague.

Louise Hindsgavl (born 1973) has graduated in ceramics and glass from the Design School Kolding (DK). Her work is represented in prominent collections and museums internationally and in Denmark. Over the years, she has received several awards and grants, including the Swedish Prince Eugen Medal and an honorary grant from Anne Marie Telmányi, born Carl-Nielsen's Fund. She lives and works in Copenhagen, DK.

Irene Nordli

Irene Nordli, née en 1967, est sculpteur et céramiste. Elle vit et travaille entre Oslo (Norvège) et Heestrand (Suède). Elle est formée au National College of Art and Design à Bergen (1995) et a été professeur à l'Oslo Academy of the Arts jusqu'en 2019. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées et elle est régulièrement présentée dans des expositions de groupe en Norvège et à l'étranger, et a réalisé de nombreuses commandes publiques.

Irene Nordli, born in 1967, is a sculptor and ceramist. She lives and works between Oslo (Norway) and Heestrand (Sweden). She trained at the National College of Art and Design in Bergen (1995) and was a professor at the Oslo Academy of the Arts until 2019. She regularly has solo exhibitions and is regularly presented in group exhibitions in Norway and abroad. She also carries out numerous public commissions.



© Philip Boël

Marieke Pauwels

Marieke Pauwels, née en 1970 en Belgique est titulaire d'une maîtrise en arts visuels et actuellement chef du département de céramique de PXL-MAD School of Arts (Hasselt). Depuis 1989, Pauwels a exposé dans son pays et à l'étranger, testant les conventions de son médium avec l'art de la performance et remportant un certain nombre de prix internationaux. Conférencière invitée sur le rôle et l'avenir de la céramique dans l'art contemporain, elle a donné des conférences en Autriche, en Chine, en Allemagne, au Japon, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Des résidences au Japon, aux Pays-Bas et en Chine continuent d'inspirer son travail. Pauwels a travaillé pendant deux décennies comme enseignante en art.

Marieke Pauwels, born in 1970 in Belgium is a Master of Visual Arts and currently teaches at the PXL-MAD School of Arts (Hasselt). Since 1989 Pauwels has exhibited at home and abroad, testing the conventions of her medium with performance art and winning a number of coveted international awards. A welcome guest speaker on the role and the future of Ceramics in Contemporary Art, she has lectured in Austria, China, Germany, Japan, the Netherlands and the UK. Residencies in Japan, the Netherlands and China continue to inspire her work. Pauwels has worked for two decades as a teacher in art education.



© SEBC

Enrique Perezalba Red

Enrique Perezalba Red, né en Espagne en 1972. Initialement formé comme danseur contemporain à Londres, il obtient une maîtrise en scénographie à Central Saint Martin's et travaille comme directeur artistique à Londres et à Barcelone dans l'industrie du cinéma, de la mode, de la publicité pendant près d'une décennie. De passage à Barcelone, il rencontre la céramiste Kate Malone, et devient son assistant pendant deux ans. Un atelier avec Beth Cavener et Tip Toland, deux autres céramistes majeurs, le convainc de revenir à Londres pour obtenir une maîtrise en céramique au Royal College of Art en 2013. Ses œuvres sont représentées à l'international dans des collections privées et publiques. Son travail est présenté en France pour la première fois.

Enrique Perezalba Red was born in Spain in 1972. Originally trained as a contemporary dancer in London, he obtains a MA in Scenography at Central Saint Martin's and works as an Art Director in London and Barcelona within the film industry, fashion, advertising for almost a decade. While in Barcelona, he meets ceramicist Kate Malone, and becomes his assistant for two years. A workshop with Beth Cavener and Tip Toland, two other major ceramicists convinced him to return to London to obtain a MA in Ceramics at the Royal College of Art in 2013. His works is represented internationally in private and public collections. This is his first exhibition in France.



© Massimo Branca

Alison Shanks

Alison Shanks, née en 1961 à Londres, a passé une partie de sa jeunesse en Zambie (Afrique). Elle a vécu dans de nombreux pays : la France, l'Espagne, l'Irlande, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie. Après un premier diplôme de Beaux-Arts au Hornsey College of Art de Londres, elle poursuit une carrière dans l'industrie du cinéma et de la télévision avant de reprendre en 2007 une formation à temps plein pour obtenir une maîtrise ès Arts en céramique à l'université Spa à Bath (UK). Ses sculptures font partie de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde et elle expose régulièrement à l'international. Elle vit et travaille actuellement en Sicile. Son travail est présenté en France pour la première fois.

Alison Shanks, born in 1961 in London, spent part of her youth in Zambia (Africa). She has lived in many countries: France, Spain, Ireland, the United States, the United Kingdom, Italy. After a first degree in Fine Arts at Hornsey College of Art in London, she pursued a career in the film and television industry before resuming full-time training in 2007 to obtain a Master of Arts in Ceramics at the Spa University in Bath (UK). Her sculptures are part of numerous public and private collections around the world and she regularly exhibits internationally. She currently lives and works in Sicily. This is her first exhibition in France.

Enrique Perezalba Red
Musophobia
2021
Porcelaine émaillée
Glazed Porcelain
© Sylvain Deleu



© Mariëtte van der Ven

Mariëtte van der Ven

Mariëtte van der Ven est née en 1967 à Vriezenveen, aux Pays-Bas. De 1986 à 1991, elle étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Rotterdam où elle obtient un diplôme de sculpteur et de conférencière. Elle devient sculpteur sur céramique. En 2012, elle effectue une résidence à San Bao près de Jingdezhen pendant six semaines et en 2023 est sélectionnée pour le 62e prix MIC Faenza en Italie. Cette même année, elle est nommée pour le prix hollandais de céramique De Kei. Mariëtte van der Ven a été exposée dans plusieurs pays comme l'Angleterre, la France, l'Italie, le Japon, la Chine et les États-Unis et son travail a été acheté par des collectionneurs privés et des musées. Elle vit et travaille à Nieuwendijk, Pays-Bas

Mariëtte van der Ven is born in 1967 in Vriezenveen, The Netherlands. From 1986-1991 she studies at the Academy of fine arts in Rotterdam where she graduates as a sculptor and a lecturer. After her graduation she develops as a ceramic sculptor. In 2012 she does a residency in San Bao near Jingdezhen for six weeks and in 2023 is selected for the 62nd MIC Faenza prize in Italy. That same year she is nominated for the Dutch ceramic prize De Kei. Mariëtte van der Ven has been exhibited in several countries such as England, France, Italy, Japan, China and the U.S and her work has been purchased by private collectors and museums. She lives and works in Nieuwendijk, The Netherlands



© Jonathan Kugel

James B. Webster

James Webster est né en 1978 dans la campagne anglaise, sur la côte Est. Descendant d'une famille d'agriculteurs d'origine danoise, il a été éduqué dans des écoles religieuses et a reçu une formation classique en sculpture à Florence, sa passion étant l'anatomie. De l'école à l'université, James Webster s'est consacré à la céramique, développant ses sujets dans une gamme d'argiles qu'il fusionne avec d'autres matériaux tels que le béton et l'acier. Il vit et travaille dans le Suffolk en Angleterre.

James Webster was born in 1978 in the English countryside, on the East Coast, descended from a family of farmers of Danish origin. He is educated in religious schools and receives a classical training in sculpture in Florence. His passion is anatomy. From school to university, James Webster devotes himself to ceramics, developing his subjects in a range of materials which he fused with other materials such as concrete and steel. He lives and works in Suffolk, England.

The Fondation d'Entreprise Bernardaud

The Fondation d'Entreprise Bernardaud was established in 2002 in Limoges by Michel Bernardaud, chairman and CEO of the eponymous company. It is directed by Hélène Huret. From the beginning, it has worked to endow the Limoges manufactory with a cultural dimension.

A visitor circuit has been set up to explain the history and manufacture of porcelain. In addition, the Fondation holds a themed exhibition every summer to present a broad range of contemporary ceramic works by international artists seldom shown in France. This demonstrates the great vitality of ceramics on the international art scene, especially porcelain, one of today's most interesting artistic media.

Gundi Dietz
Goldrose
2013
Porcelaine
Porcelain
© CBProductions

Among the Fondation's bold, ground-breaking exhibitions are:

- **Le Celadon** - 2003
- **White Spirit** - 2006 - white ceramic works
- **Petits bouleversements au centre de la table** - 2008 - centerpieces
- **Un peu de terre sur la peau** - 2010 - ceramic jewelry
- **Watt's Up ?** - 2014 - light
- **My Blue China** - 2015 - the colors of globalization
- **CCC. Céramique Contemporaine Coréenne** - 2016
- **C'est le bouquet !** - 2017 - flowers in ceramics
- **Sans les mains !** - 2018 - new technologies applied to ceramics.
- **Céramiques Gourmandes** - 2019-2020
- **Esprits libres** - 2021-2022

The exhibitions all open in Limoges, then some travel to leading international museums, e.g.

- the Museum of Arts and Design - New York City
- the Musée des Arts Décoratifs - Paris
- the Gardiner Museum - Toronto
- the Yingge Museum - Taipei
- the CODA Museum - The Netherlands
- the Cité de la Céramique - S  vres, near Paris
- the Ariana Museum - Geneva
- and the Victoria and Albert Museum - London...



La Fondation d'entreprise Bernardaud

Depuis 2002, la Fondation d'entreprise Bernardaud cr  e  e à Limoges par Michel Bernardaud, président de la manufacture éponyme, et dirigée par Hélène Huret, a conçu un lieu culturel dans une partie de ses anciens ateliers à Limoges.

S'y inscrit un parcours découverte expliquant l'histoire et la fabrication de la porcelaine, enrichi chaque été par une exposition thématique autour de la céramique contemporaine.

Des   uvres venues du monde entier cr  e  es par des artistes peu représentés sur la scène française témoignent de l'activité foisonnante et internationale de la céramique. Elle témoigne ainsi que la porcelaine est l'un des média artistiques les plus intéressants aujourd'hui.

Depuis sa création, la Fondation a présenté des expositions audacieuses sur des thèmes singuliers :

- **Le C  ladon** - 2003
- **White Spirit** - 2006 - le blanc
- **Petits bouleversements au centre de la table** - 2008 - les centres de tables
- **Un peu de terre sur la peau** - 2010 - les bijoux
- **Watt's Up ?** - 2014 - la lumière
- **My Blue China** - 2015 - la mondialisation en bleu et blanc
- **CCC. Céramique contemporaine coréenne** - 2016
- **C'est le bouquet !** - 2017 - quand les fleurs inspirent la céramique
- **Sans les mains !** - 2018- nouvelles technologies appliquées à la céramique.
- **Céramiques Gourmandes** - 2019-2020
- **Esprits libres** - 2021-2022

D'abord présentées à Limoges, certaines ont été accueillies ensuite par de grandes institutions internationales comme : - le Museum of Arts and Design de New York - le musée des Arts décoratifs de Paris - le Gardiner Museum de Toronto - le Yingge Museum    Taipei - le CODA aux Pays-Bas - la Cité de la céramique à S  vres - le musée Ariana    Genève - et le Victoria and Albert Museum    Londres...



Mariëtte van der Ven
La Naturiste (detail)
Porcelaine
Porcelain
@ Mariëtte van der Ven

renou
arts plastiques
à l'école
nouvelle-qualité
ASTRE

Couverture: Still Life, Claire Curmeen. Photo: Sylvain Daleu
Graphisme: Gérard Pétracoste